

Responsables, réveillez-vous !!!

Dès les premières lignes de ce texte, je voudrais de suite préciser qu'il ne faut pas se limiter à penser que les responsables ce sont les autres, les politiques ou tout autre... Non, je veux m'adresser à tout le monde. Tout le monde est responsable, dès l'âge de raison. Nous sommes tous responsables. Pourquoi donc alors, devons-nous nous réveiller ?

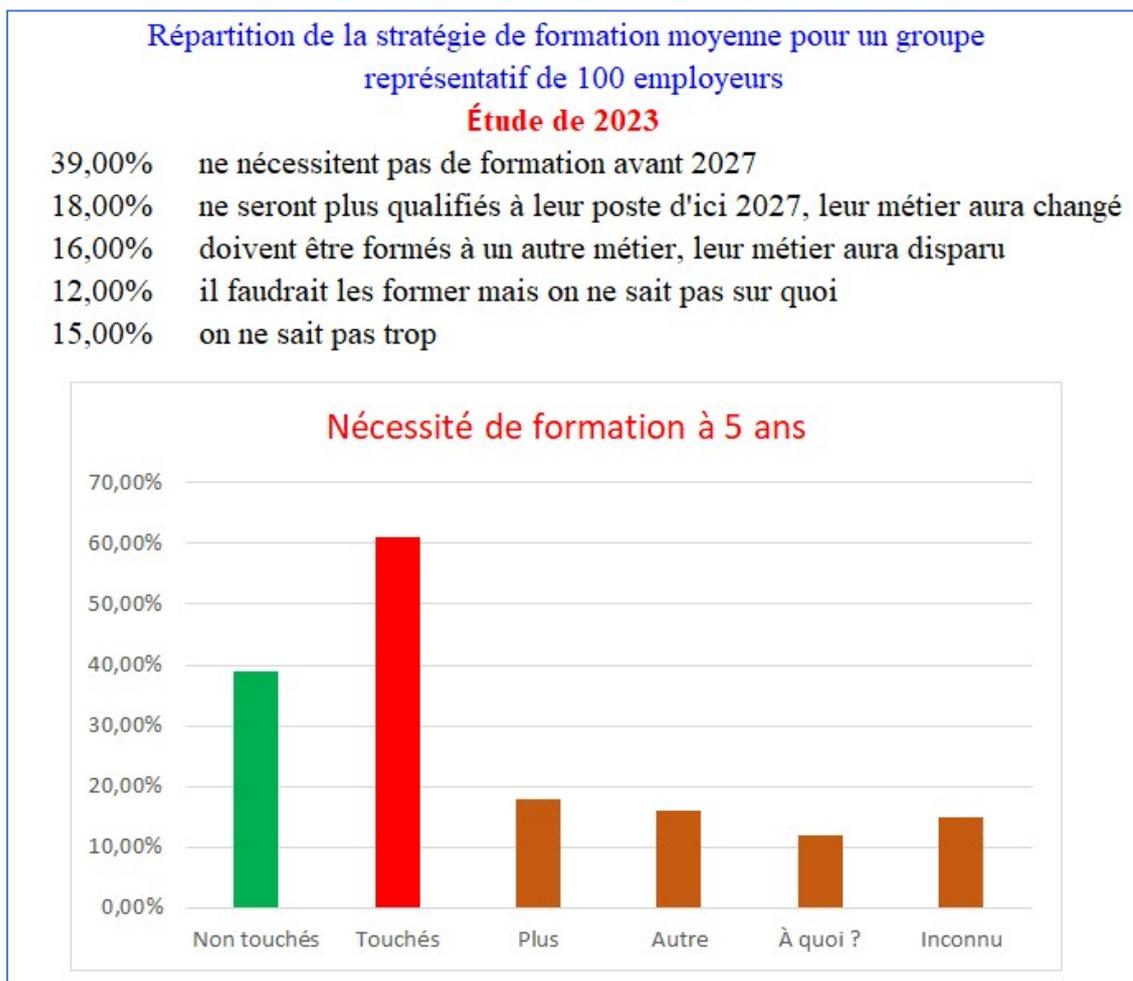
Parce qu'il est temps, plus que temps de prendre conscience des changements fondamentaux de notre monde manipulé par quelques minorités actuelles « *bien pensantes* ». Lesquelles ?

Tout le monde a plus ou moins entendu parler de l'I.A. : Intelligence Artificielle. Qui, cependant, a bien conscience de ce que cela représente réellement aujourd'hui ? Moins de 10 % de la population probablement. C'est bien en deçà de ce que cela devrait être et, cela arrange très largement ceux qui en font commerce et y trouvent un intérêt colossal.

Il me faut aussi préciser, de suite, que mon écrit est déjà dépassé au moment où je l'écris étant donné la fulgurance du progrès actuel en certains domaines. Il sera donc encore plus dépassé au moment de sa lecture. Tant pis, il n'a pour but que de faire réfléchir... Ne vaut-il pas mieux s'occuper du changement avant qu'il ne s'occupe de nous ?

Il n'est pas du tout de mon propos de critiquer ici le phénomène de ce qui est appelé l'Intelligence Artificielle. L'agent conversationnel ChatGPT, développé par OpenAI, contient des données qui équivalent, à ce jour, à plus de six ou sept mille dictionnaires Larousse réunis. Il serait sans doute stupide de ne pas s'en servir.

La question n'est pas là. Il faut s'en servir, mais attention entre une utilisation intelligente, consciente et réfléchie d'un côté ou une utilisation nigaude, il y a plus qu'une marche, il y a un escalier, voire plusieurs étages. Des études récentes (*fin 2023*) mais déjà largement dépassées, sur la formation et l'emploi à venir notamment, ont donné les résultats suivants :



Liste publiée par le gouvernement anglais le 7 décembre 2023

Ordre	Emplois touchés par l'I.A. en général	Emplois touchés par l'I.A. générative
1	Consultants en gestion et analystes d'affaires (*)	Démarchage téléphonique
2	Directeurs financiers et administrateurs	Avocats (*)
3	Experts-comptables agréés et certifiés	Psychologues (*)
4	Psychologues (*)	Professionnels de l'enseignement supérieur
5	Directeurs des achats	Vendeurs ambulants et assistants
6	Économistes et statisticiens	Professionnels du droit (*)
7	Professionnels de la gestion de projets commerciaux et financiers	Contrôleurs de crédit (*)
8	Analystes et conseillers en finance et en investissement	Professions administratives des ressources humaines (*)
9	Professionnels du droit (*)	Professionnels des relations publiques
10	Professions apparentées aux affaires	Consultants en gestion et analystes d'affaires (*)
11	Contrôleurs de crédit (*)	Enquêteurs d'études de marché
12	Avocats (*)	Professions administratives auprès d'élus locaux (*)
13	Ingénieurs civils	Clergé
14	Conseillers pédagogiques et inspecteurs scolaires (*)	Professionnels de l'enseignement supérieur de haut niveau
15	Professions administratives des ressources humaines (*)	Collectionneurs et agents de crédit
16	Professionnels des affaires, de la recherche et de l'administration	Conseillers pédagogiques et inspecteurs scolaires (*)
17	Gestionnaires de comptes financiers	Directeurs et responsables des ressources humaines
18	Comptables, gestionnaires de la paie et commis aux salaires	Professions administratives auprès d'élus nationaux (*)
19	Professions administratives auprès d'élus nationaux (*)	Formateurs et instructeurs professionnels et industriels
20	Professionnel associé en marketing	Scientifiques des sciences sociales et humaines

(*) Les professions qui apparaissent dans les deux listes sont marquées d'un astérisque

Remarques :

- l'Intelligence Artificielle dite générative est un type de système capable de générer du texte, des images, des vidéos ou d'autres médias en réponse à des requêtes,
- pour être positif, on peut remarquer dans ce tableau, et c'est heureux, qu'à ce stade, les métiers dits manuels ne sont pas touchés.

Pour ma part, je pense que l'expression Intelligence Artificielle ne devrait pas exister. À mon sens, l'intelligence ne peut être qu'humaine. Qu'il existe aujourd'hui des moyens informatiques performants pour stocker des données et à partir de ces données, générer d'autres données, c'est une réalité incontestable. Toutefois, le stockage des données, l'interprétation des données, la génération d'autres données ne peuvent être réalisés qu'à partir de systèmes informatisés, derrière lesquels il y a une application informatique qui ne peut, elle, avoir été conçue que par une intelligence humaine. Il n'existe donc pas d'Intelligence Artificielle mais uniquement des intelligences humaines, des systèmes artificiels conçus par des cerveaux humains.

Je ne sais pas si les concepteurs de l'expression aujourd'hui consacrée y ont pensé ou l'ont fait volontairement mais il convient de rappeler ici le sens du mot artifice tiré du dictionnaire Larousse : « *un artifice désigne en général ce qui est habile, ingénieux ou ce qui cache la vérité.* » Les concepteurs d'Intelligence Artificielle ont-ils la volonté d'être habile, ingénieux ou de cacher la vérité ? Je me permets de poser la question...

Je me permets d'autant plus de la poser qu'il importe de rappeler ici une réalité : tout ce qui est nouveau se trouve habituellement bien plus à la portée des plus jeunes que de ceux qui ont déjà un parcours derrière eux, des habitudes de vie et de pensée, des capacités à traiter voire à ignorer volontairement ou involontairement les nouveautés.

Cependant, il me semble judicieux de pouvoir faire confiance à Gaston Berger qui estimait déjà dans les années soixante : « *L'avenir n'est pas seulement ce qui peut arriver ou ce qui a le plus de chances de se produire. Il est aussi dans une proportion qui ne cesse de croître, ce que nous aurons voulu qu'il fût.* »

Si l'avenir nous appartient, il appartient encore plus à nos jeunes générations ceux dont on est, notamment, responsable de l'éducation.

J'ai été choqué récemment par le cas d'un élève de classe Terminale de lycée, interrogé par un journaliste de la presse locale. Cet élève relatait :

« J'ai passé plus de quatre heures sur le sujet de la dissertation proposée par notre professeur ; je n'ai pas trop mal réussi puisqu'à la correction, le professeur m'a octroyé la note de 16 sur 20. Cependant, certains collègues de ma classe, ont simplement posé le sujet à ChatGPT, ont recopié intégralement la version proposée par le robot conversationnel et obtenu la note de 18 sur 20. »

À la suite de cette expérience de lecture d'un article dans le quotidien régional rapportant ces faits, je me suis permis une petite lettre adressée au proviseur du lycée de cet élève. Je n'ai pas eu de réponse mais là n'était pas mon objectif. Je résume ci-après la teneur de ma missive.

J'ai proposé dans un premier temps que l'on accorde à cet élève, de suite, le baccalauréat sans même lui faire passer les épreuves correspondantes car la qualité, le courage, la droiture et l'honnêteté dont il avait fait preuve lui en méritait l'octroi.

Dans un second temps, je m'étonnais que ce soit un élève qui doive dénoncer de telles pratiques sans que les enseignants, les proviseurs, les inspecteurs, les responsables de l'éducation nationale n'aient pris, eux, la peine de traiter ce problème actuel qui pose vraiment question.

Les élèves ont bien sûr le droit, et même le devoir, de se servir des ressources existantes pour répondre aux sujets posés par leurs professeurs. Ils ont tout à fait le droit et même le devoir de faire des recherches pour apprendre. On peut toutefois s'interroger de savoir si l'on apprend quelque chose lorsque l'on pose une question à un robot conversationnel qui de suite, instantanément, vous propose une réponse toute faite sans même que vous ayez à faire l'effort de la recherche. Je prétends, pour ma part, que l'on apprend rien en agissant de la sorte à part s'entraîner à la fonction informatisée « copier/coller » !!!

Il est donc plus que temps, pour tous, de prendre conscience de l'appauvrissement considérable appliqué aujourd'hui aux capacités de réflexion, de prise de recul, de l'exercice du sursis dont parle le Professeur Philippe Meirieu en rappelant le grand pédagogue polonais Janusz Korczak. On ne fait qu'entraîner notre jeunesse au tout, tout de suite... et à tuer ainsi le désir d'apprendre.

Je propose donc en priorité :

- de mettre en place un groupe de réflexion qui aurait en charge de trouver une dénomination différente au concept d'Intelligence Artificielle,
- de construire le plus vite possible un programme de formation à l'utilisation rationnelle et intelligente de ces outils numériques à la fois performant et dangereux,
- d'être très réactif, et cela sera très difficile, à l'endroit de l'Éducation nationale pour que l'on dispose de professeurs référents formés à l'utilisation de ces outils dans un premier temps,
- que tous les professeurs, sans exception, y soient formés dans un second temps.

Il convient d'affronter les réalités d'un monde en perpétuels changements. Je suis convaincu que la prise de conscience n'est que la première étape ; ce qui compte vraiment, c'est la capacité à agir et à s'adapter.

L'évolution de la technologie ne peut se concevoir sans un cadre politique, sociétal et environnemental responsable.

Responsables, réveillons-nous !!!

Ce ne sont pas les mouches qui ont inventé le papier tue-mouches ?